



Chapitre 6 : La quatrième division

Par LeilaHale

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

Royaume de Laugh Tale — Place Centrale

L'objet qui tombait du ciel se précisa rapidement.

Ce n'était pas un homme. Ce n'était pas une arme. C'était un navire de guerre entier, une masse de bois et de métal qui plongeait vers Marineford comme un projectile lancé par des dieux distraits, et qui s'écrasa exactement dans le trou que Jozu venait de creuser dans la glace de la baie — comme si quelqu'un, quelque part, avait calculé la trajectoire avec une précision qui tenait de la chance ou du génie, et que personne sur l'estrade de Laugh Tale n'aurait pu dire lequel des deux.

Puis les écouteilles s'ouvrirent, et des silhouettes en dévalèrent les flancs.

Des dizaines. Des centaines. Des gens qui n'avaient rien de marine dans l'allure, le regard, ou la façon dont ils tenaient leurs armes — des gens qui avaient l'air de sortir des entrailles du monde, usés par quelque chose d'aussi sombre que tout ce qui les entourait maintenant, et pourtant debout.

Nostradamus rit.

Pas un rire de soulagement, pas un rire nerveux — un rire amusé, presque personnel, comme celui d'un homme qui vient de voir se réaliser quelque chose qu'il attendait depuis longtemps avec une patience tranquille. Maiya lui jeta un regard, mais le vieux Senrigan ne semblait pas disposé à expliquer.

« C'est ce qui s'appelle avoir de la chance, je suppose... » dit Lux, les yeux fixés sur l'écran.

« En tout cas, ce ne sont pas des marines. On dirait bien que l'Impel Down a perdu quelques prisonniers... » répondit Mizuki, qui scrutait les silhouettes une par une avec une attention méthodique.

Maiya comprit immédiatement. Quelque chose se noua dans sa poitrine, moitié admiration, moitié terreur.

« S'ils viennent d'Impel Down... Ça signifie que Luffy y était aussi. Il a dû essayer de sauver son frère, » dit Akihide, qui regardait l'écran avec cet air de quelqu'un qui assemble des pièces qu'il n'aurait pas dû laisser éparpillées aussi longtemps.



« Je croyais que cette prison était impénétrable ? » questionna Kino, sceptique comme il l'était devant tout ce qui défiait la logique connue.

« Elle l'est. » La voix de Nostradamus était douce, presque amusée encore. « Pour le commun des mortels. Ce gamin n'a rien d'ordinaire. »

Maiya le dévisagea un instant. Elle commençait à comprendre, vraiment comprendre, pourquoi le vieux sage avait parié sur ce garçon dont elle n'avait jamais entendu parler avant quelques heures.

Sur l'écran, le cri de Luffy résonna à travers la baie — puissant, joyeux, déconcertant dans sa joie au milieu de tout ce chaos — et des silhouettes prirent position à ses côtés. Des profils que même Akihide, qui connaissait mieux que quiconque ici les rouages du monde extérieur, n'avait pas anticipés ensemble dans le même endroit au même moment.

« Eh bien... il a des alliés puissants à ses côtés, » dit-il, et il y avait quelque chose d'involontairement impressionné dans sa voix.

« Pirates, révolutionnaires, ex-Shichibukai et Shichibukai encore en exercice, » égrena Nostradamus comme s'il lisait une liste qu'il avait préparée.

« Il semble être au centre de l'attention de tout le monde... » annonça Kino.

« Il y a quelques jours, il a frappé un Dragon Céleste. » répondit Nostradamus.

Le silence qui tomba sur l'estrade fut total. Dans les rangs du peuple rassemblé sur la place, ceux qui avaient entendu se tournèrent vers leurs voisins avec des expressions où se mêlaient l'incrédulité et quelque chose qui ressemblait à de la fascination malgré eux. Frapper un Dragon Céleste. Un intouchable. Une des familles qui tenaient le Gouvernement Mondial depuis des siècles.

Akihide prit la parole, continuant d'inventorier comme s'il avait besoin de mettre des chiffres et des faits derrière quelque chose qui lui échappait encore :

« Il n'y a pas que ça. Il a une prime de 300 millions de berrys. Il a vaincu Crocodile, mis à terre le CP9, mis en pièces Enies Lobby. » Une pause. « Et il est le petit-fils de Garp. »

« Un enfant qui crée beaucoup de problèmes au Gouvernement Mondial... » ajouta Mizuki, après un moment.

« Il a grandi avec Ace. » précisa Maiya, doucement, comme si la pensée lui venait seulement maintenant dans toute sa simplicité.

« Alors ils vont tout faire pour le tuer aussi. » annonça Lux, froide et directe.

Le silence qui suivit cette remarque fut d'une qualité différente. Plus pesant. Plus proche.



À l'écran, Crocodile s'envola soudainement en direction de Barbe Blanche, et le mouvement était celui d'un homme qui avait attendu cette occasion depuis trop longtemps. Mais Luffy fut plus rapide — il intervint avant que le choc se produise, et les hommes de Barbe Blanche maîtrisèrent rapidement l'ancien Shichibukai avec une efficacité qui ne laissait pas de place à la discussion. Puis Luffy se tourna vers Barbe Blanche lui-même, et dit quelque chose qui fit l'effet d'une pierre lancée dans un étang parfaitement immobile.

Sur l'estrade de Laugh Tale, personne ne bougea pendant une fraction de seconde. Puis tout le monde bougea en même temps.

« C'est pas bon... Ils n'ont pas l'air de s'entendre... » souffla Maiya Maiya.

« Est-ce qu'il vient de dire à l'homme le plus fort du monde de se la fermer ?! » s'exclama Kino, les yeux écarquillés.

« Ce morveux... » dit Akihide, les dents serrées d'une façon qui n'avait rien à voir avec de la colère contre Luffy et tout à voir avec l'incrédulité.

« Il va se faire tuer ! » s'écria Ume.

« Il vient de défier ouvertement Barbe Blanche ! » crièrent Maiya et Kino, presque simultanément.

« Il est mort. » annonça Lux, avec la conviction de quelqu'un qui a fait le calcul et qui ne trouve aucune erreur dans son raisonnement.

« Il lui tient tête ! » s'ébahit Ume, qui regardait l'écran avec des yeux de plus en plus ronds.

Akihide se rassit lentement, comme si ses genoux avaient décidé de ne plus le porter, et plongea sa tête dans ses mains. Sur l'estrade, personne ne savait exactement quoi penser ni quoi dire. Tout ce qu'ils avaient cru comprendre de ce que signifiait être puissant, courageux, ou tout simplement sensé venait de prendre un coup sérieux.

Seul Nostradamus riait encore, doucement, avec la satisfaction tranquille d'un homme qui a raison depuis le début et qui a attendu patiemment que les autres le rattrapent.

Navire à aubes — Sous les vagues

La quatrième division regardait l'écran en silence. L'arrivée de Luffy avait déclenché une vague de réactions dans les rangs — des exclamations étouffées, des regards échangés, Kenta qui avait failli renverser son Den Den Mushi en se levant d'un bond. Yori avait posé une main sur son épaule pour le retenir.

Sohalia, elle, regardait.



Elle regardait Luffy tenir tête à Barbe Blanche. Elle regardait les pirates autour d'eux, l'énergie nouvelle qui semblait se propager comme une flamme dans un champ sec. Elle regardait Ace enchaîné sur la plateforme au loin, trop loin, beaucoup trop loin encore.

Tiens bon, pensa-t-elle pour la centième fois. Juste un peu plus longtemps.

Quelques secondes de calme relatif s'installèrent à Marineford — quelques secondes seulement — avant que Luffy reprenne sa discussion avec Barbe Blanche, et l'échange qui s'ensuivit se conclut d'une façon que personne dans le monde entier n'aurait pu prédire.

Royaume de Laugh Tale — Estrade Royale

« Je suis perdue... Ils se hurlaient dessus il y a deux minutes et maintenant ils travaillent main dans la main ?! » se demanda Maiya secoua la tête avec une expression entre l'incredulité et le rire retenu.

Luffy s'élança. Et l'énergie qu'il dégageait — cette joie de combat, cette conviction absolue que tout était possible si on courait assez vite et qu'on frappait assez fort — sembla se propager aux pirates de Barbe Blanche autour de lui comme une contagion bienheureuse. Les commandants redoublèrent d'ardeur, les alliés poussèrent plus fort, et la ligne marine vacilla légèrement.

Kizaru rejoignit la bataille depuis les airs, un faisceau de lumière visant Luffy qui fut dévié de justesse par ses alliés. Et presque immédiatement, tout le monde voulut une part de ce rookie — Kuma, des soldats par dizaines, Hina qui coordonnait plusieurs escadrons, Moria dans l'ombre. Luffy encaissait les coups, rendait ceux qu'il pouvait, et continuait d'avancer sans jamais vraiment s'arrêter.

« Ce rookie ne va pas survivre très longtemps. » déclara Mizuki, avec une honnêteté presque contrite.

Ce n'était pas du mépris. C'était le constat d'une femme qui avait vu assez de combats, à travers l'histoire de sa lignée, pour savoir ce que signifiait être la cible de tout un champ de bataille.

Le cri d'Ace retentit depuis la plateforme, strident et désespéré dans sa puissance, et Maiya et Ume sursautèrent toutes les deux comme si quelqu'un leur avait posé une main froide sur la nuque. Toute l'attention se tourna vers la plateforme d'exécution. Ace criait à Luffy de partir. De s'en aller. De le laisser à son sort et de vivre. Il y avait dans sa voix quelque chose qui ressemblait à de la honte, comme si le fait qu'on se batte pour lui était une dette qu'il ne pourrait jamais rembourser.

« Il a compris que si ce rookie restait, il subirait un sort funeste. » dit Lux.

« Il a l'air d'avoir perdu tout espoir de survie. » souffla Ume, doucement.



La réponse que Luffy lui cria en retour troubla le peuple de Laugh Tale d'une façon différente. La possibilité que Roger ait eu des descendants, que ce sang là continue de circuler dans les veines de quelqu'un qui criait sous le ciel de Marineford, c'était déjà difficile à intégrer. Mais voir maintenant un frère se battre pour lui avec une telle obstination absolue, c'était quelque chose d'autre. Quelque chose de plus grand et de plus simple en même temps.

Akihide s'apprêtait à prendre la parole quand Sengoku lui coupa l'herbe sous le pied, révélant depuis la plateforme la vérité sur la famille de Luffy : fils de Dragon, le Révolutionnaire, chef de la plus grande organisation d'opposition au Gouvernement Mondial que le monde ait jamais connue.

Navire à aubes

« Son père est Dragon ?! » s'écria Kenta, bouche ouverte.

Sohalia ne réagit pas. Elle gardait les yeux fixés sur Luffy qui continuait d'avancer sur l'écran, blessé, cerné, mais toujours debout. Elle ne savait pas si c'était de l'admiration ou de l'inquiétude qu'elle ressentait pour ce garçon qu'elle n'avait jamais rencontré. Les deux, peut-être.

Royaume de Laugh Tale — Estrade Royale

. « En voilà une guerre pleine de rebondissements. » rit Nostradamus doucement encore une fois

Mizuki regardait Luffy avec une expression qui avait perdu toute sa distance habituelle.

« Ce gamin... »

Elle n'avait rien de plus à dire. C'était suffisant.

La bataille continuait de se déployer sur les écrans avec une intensité qui ne semblait jamais vouloir se stabiliser, chaque instant amenant quelque chose de nouveau, quelque chose de pire ou de mieux ou d'incompréhensible, et le Conseil regardait tout ça depuis son estrade avec cette tension particulière de ceux qui ne peuvent rien faire d'autre que regarder.

« Il attire un peu trop l'attention... » souffla Maiya.

« Je me demande combien de temps il va pouvoir tenir... » s'interrogea Kino.

Le silence qui s'installa après n'avait rien de confortable. Puis Akihide parla, d'une voix qu'il s'efforçait de maintenir neutre sans y parvenir tout à fait.

« Je n'ai pas encore vu Sohalia. »



Maiya se tourna vers lui et prit sa main sans rien dire. Elle était inquiète aussi — elle l'était depuis le début, depuis le moment où Sohalia avait mis un pied sur ce navire et disparu sous les vagues — mais elle savait qu'Akihide portait cette inquiétude différemment, avec cette façon qu'il avait de la transformer en quelque chose de plus dur, de plus fermé.

« Peut-être que Barbe Blanche n'a pas accepté qu'elle participe au combat... » proposa Ume, cherchant une explication rassurante avec la sincérité de quelqu'un qui ne ment jamais.

« Ça n'aurait pas arrêté Sohalia. »

La certitude dans la voix d'Akihide était absolue, sans appel.

Un silence s'installa, et dans ce silence, Mizuki parla — d'un ton qui se voulait neutre, factuel, mais qui ne l'était pas.

« Vous semblez bien connaître votre femme, Votre Altesse... Étonnant, quand on sait qu'il n'y a toujours pas d'héritier. »

Le mot tomba dans le silence comme une pierre dans un puits.

Akihide ne dit rien. Il ne se tourna même pas vers Mizuki, ne daigna même pas lui accorder le regard que la remarque cherchait à provoquer. Son silence était plus froid, plus cinglant que n'importe quelle réponse qu'il aurait pu formuler, et la façon dont ses mains se serrèrent légèrement sur ses genoux était la seule chose qui trahissait ce que ce silence lui coûtait.

« Taisez-vous. » ordonna Maiya, voix basse et tranchante comme une lame bien affûtée.

Mizuki se tut. Le malaise resta, suspendu dans l'air chaud de l'après-midi, mais personne n'y fit référence. Il y avait des choses plus urgentes à regarder.

Sur les écrans, des navires de guerre se rapprochaient de la baie depuis l'extérieur. Kino l'observa le premier, se levant légèrement de sa chaise pour mieux voir.

« Les marines se retirent des remparts... »

« Et les alliés de Barbe Blanche se dirigent vers les navires. » dit Ume, qui suivait un fil différent.

Nostradamus, calmement, avec cette autorité tranquille qui faisait que tout le monde l'écoutait même quand il ne haussait pas le ton :

« Restez concentrés. »

« Luffy est la cible de l'Œil de Faucon... » annonça Lux.

À l'écran, le combat s'accélérerait. Mihawk s'était mis à attaquer Luffy sans merci — des coups précis, implacables, calculés avec la froideur d'un homme qui ne combat pas par passion mais



par choix — et même depuis l'écran, la puissance de chaque attaque était suffocante. Kino remarqua quelque chose, les sourcils froncés.

« Les canons, les Shichibukai, les Amiraux... rien ne semble vraiment l'arrêter, ce rookie. Mais il ne peut pas tenir indéfiniment. »

Et puis Vista jaillit.

Maiya le reconnut avant que quiconque d'autre ait le temps de l'identifier, et quelque chose se dénoua légèrement dans sa poitrine.

« Vista ! »

Le commandant de la cinquième division s'interposa entre Luffy et Mihawk, ses deux lames bloquant l'attaque de l'Œil de Faucon dans un choc métallique qui résonna à travers la retransmission. L'échange qui suivit entre les deux épéistes — quelques secondes seulement, précises, élégantes dans leur brutalité — fut suffisant pour offrir à Luffy le temps de reprendre de la distance.

Mizuki regardait ça avec une expression qui avait perdu sa distance habituelle, remplacée par quelque chose de plus proche de la compréhension.

« Cet enfant... Un par un, il change les personnes qui l'entourent en ses alliés. Il possède ce pouvoir si terrifiant dans ce qu'il représente. » Elle se tourna vers Nostradamus. « Je comprends mieux pourquoi vous parlez sur lui. »

Le vieux Senrigan sourit sans répondre. Il n'en avait pas besoin.

L'alerte vint de Maiya.

Elle avait vu quelque chose sur l'écran — un mouvement sur la plateforme, des gardes qui se repositionnaient, une tension nouvelle dans la posture de Sengoku — et sa voix monta d'un coup.

« Ils se préparent à exécuter Ace ! »

« Et Sohalia n'est toujours pas apparue. » grogna Akihide, regard toujours rivé sur l'écran en cherchant une silhouette précise.

« Peut-être qu'elle combat sans utiliser son pouvoir afin que la Marine ne la remarque pas ? » proposa Ume, avec une douceur qui cherchait à compenser l'inquiétude visible sur tous les visages.

« Ils vont le tuer avant l'heure prévue ? » demanda Kino, d'une voix tendue.

« Ça ne sera pas le premier mensonge de la Marine. Ils sont prêts à tout pour gagner. » dit Lux,



amère.

Des explosions retentirent soudainement sur les remparts — plusieurs, rapprochées, trop régulières pour être accidentnelles. Ume se redressa.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Des Pacifistas. Des armes humaines développées par le Gouvernement Mondial et Vegapunk. Construites à l'image d'un Shichibukai. » expliqua Akihide, la voix qui se durcissait, il marqua une pause. « Elles ne connaissent ni la fatigue ni la pitié. »

Nostradamus prit la parole, et sa façon de rassembler les fils dispersés de tout ce qu'ils avaient vu depuis plusieurs heures en une image cohérente et terrible lui valut l'attention totale de l'estrade.

« Sengoku est vraiment un excellent stratège. Un peu plus tôt, Barbe Blanche a envoyé ses alliés détruire les navires de guerre — il a dû intercepter une information que Sengoku a volontairement laissé fuiter pour les faire bouger dans cette direction. »

« L'avancement de l'exécution faisait partie du plan aussi... » supposa Maiya.

« Sûrement. Nous avons vu les marines reculer vers la place intérieure, laissant une voie d'accès apparemment libre vers la baie. Les pirates n'auraient pas pu résister à cette invitation... » Il laissa la fin de la phrase flotter dans l'air. « Et les Pacifistas seraient apparus derrière eux. Aucune retraite possible. »

« Ce serait un massacre. » dit Kino.

« Ça aurait été un massacre. » corrigea Ume, voix basse.

« Ces armes humaines... Elles ne sont humaines que de nom. » souffla Mizuki.

« Ils se concentrent sur les alliés de Barbe Blanche pendant que la situation centrale se stabilise. » énonça Lux.

« Les marines reculent et se réfugient sur la place. » déclara Maiya.

Et c'est à ce moment-là que les trois écrans géants devinrent noirs.

Simultanément. Complètement.

Les cris d'incompréhension du peuple résonnèrent sur toute la place, des milliers de gens plongés d'un coup dans le noir après des heures de tension et d'attention, sans savoir ce qui se passait là-bas, sans savoir si leur reine vivait encore.

« Que se passe-t-il ? » questionna Lux.



« Nos transmetteurs fonctionnent parfaitement. C'est la Marine qui a coupé la diffusion. » répondit Akihide, voix parfaitement froide.

« Je ne sais pas ce qu'il se prépare là-bas, mais ils ne veulent pas que le monde sache. » déclara Kino, les mâchoires serrées.

« Ça va être un massacre... » souffla Mizuki, d'une blancheur inhabituelle sous son teint brun.

Maiya ne dit rien pendant un moment. Elle regardait les trois écrans noirs, et dans ce noir, elle voyait le visage de Sohalia. Toujours invisible. Toujours quelque part sous les vagues ou au milieu du chaos ou dans la fumée des canons.

« Sohalia... Où es-tu ? »

Un seul écran finit par se rallumer, mais avec une image différente — instable, grain épais, comme une retransmission improvisée qui n'avait pas été conçue pour ça. Et sur cet écran, visible dans un coin, un écrit au étrange. Puis des corps. Puis une voix qui commentait les combats avec une familiarité déconcertante, presque obscène dans ce contexte — et pour finir, un homme d'âge mûr qui saignait abondamment du nez tout en gesticulant.

Akihide regardait ça avec une expression qui oscillait entre l'incrédulité et quelque chose de plus bas, plus sombre.

« Cet idiot était un membre de l'équipage de Roger ? »

« Le prestige de cet équipage légendaire est en train d'être souillé. » grogna Maiya.

Elle commençait à s'énerver — vraiment, profondément, d'une façon qu'elle reconnaissait comme le signe que l'inquiétude s'était transformée en quelque chose de plus actif. L'inquiétude pour Sohalia. L'agacement contre Mizuki et sa remarque sur les héritiers. L'impuissance de regarder une guerre en étant incapable d'intervenir. Et maintenant cet homme qui saignait du nez en commentant comme si c'était un spectacle.

Elle se leva.

Sa voix, quand elle parla, était celle d'une régente. Pas d'une cousine inquiète, pas d'une femme qui attendait des nouvelles, pas d'une jeune femme dépassée par les événements — une souveraine qui avait regardé et attendu assez longtemps, et qui prenait maintenant une décision.

« Nostradamus. »

Le vieux sage leva les yeux vers elle.

« Mobilisez les Lignées. Nous devons voir ce qu'il se passe. »



Il s'inclina légèrement.

« Bien, Votre Altesse. »

« On coupe la transmission de l'homme bizarre ? » demanda Ume.

Maiya considéra la question une seconde, puis secoua la tête.

« Non. Pas pour le moment. Elle pourrait nous être utile. »

Nostradamus quitta l'estrade avec sa démarche lente mais assurée, et le peuple rassemblé sur la place, qui avait tout entendu, se tourna vers l'estrade avec une attention renouvelée — ils comprenaient que quelque chose de différent se préparait, même s'ils ne savaient pas exactement quoi.

Ce que peu de gens à Laugh Tale savaient — et que les ennemis du royaume ne sauraient peut-être jamais — c'est que Laugh Tale avait toujours eu des yeux dans le monde.

Parmi les membres de la population de l'île, certains portaient un don particulier : l'invisibilité. Pas la simple discréction, pas un talent pour se fondre dans la foule — l'invisibilité véritable, totale, le genre qui permettait de traverser un champ de bataille sans qu'une seule lame ne se lève dans votre direction. Ces hommes et ces femmes étaient formés depuis l'enfance à observer sans être vus, à écouter sans être entendus, à rapporter sans laisser de trace.

Plusieurs d'entre eux se trouvaient déjà à Marineford ou à proximité depuis plusieurs jours. Pas pour combattre. Pour regarder. Pour protéger le secret de l'île en sachant exactement ce qui se passait dans le monde à tout moment. Et chacun d'eux avait, glissé sous ses vêtements, son propre Den Den Mushi personnel — petit, discret, calibré pour des transmissions courtes et stables.

Quand Nostradamus les contacta, ils répondirent immédiatement.

L'image qui réapparut sur les écrans était différente d'une retransmission officielle — plusieurs angles à la fois, parfois superposés, parfois instables, avec des zones d'ombre là où les espions n'avaient pas pu se positionner. Mais c'était suffisant. C'était le champ de bataille de Marineford, vu depuis l'intérieur, depuis des yeux qui n'avaient pas de raison d'être là et que personne ne verrait jamais.

Nostradamus revint sur l'estrade, et les représentants des Lignées qui l'accompagnaient prirent position en silence.

Les écrans vivaient à nouveau.

Et ce que les Lignées montrèrent immédiatement, c'est quelqu'un qui s'approchait de Barbe Blanche.



Un homme aux cheveux roses. Avec une épée.

Squardo.

Il discuta avec Barbe Blanche pendant quelques instants. Puis, sans crier gare, il lui planta sa lame dans la poitrine.

L'image des espions trembla légèrement. Sur l'estrade, personne ne parla pendant un moment qui sembla durer bien plus longtemps qu'il ne dura. Puis ce fut le chaos — pas le chaos bruyant des premières heures, mais quelque chose de plus sourd, de plus dévastateur, qui se propagea par vagues depuis ceux qui avaient compris jusqu'à ceux qui tentaient encore de reconstituer ce qu'ils venaient de voir.

Marco fut sur Squardo en quelques secondes, le maîtrisant avec une efficacité qui ne laissait pas de place à une deuxième tentative. Il lui ordonna des explications, et les explications vinrent — Squardo accusa Barbe Blanche d'avoir vendu les pirates de l'alliance en échange de la survie d'Ace et de son propre équipage, d'avoir sacrifié tous ses alliés pour protéger les siens.

« Je n'y crois pas un seul instant. C'est un mensonge. » déclara Maiya, immédiatement.

Sa voix était ferme. Absolue. Elle n'avait pas hésité.

« La Marine est prête à tout. Salir la réputation d'un homme n'est rien pour eux — ils ont fait bien pire, et ils le referont. » annonça Nostradamus, avec cette froideur clinique qui lui permettait de regarder le pire sans ciller.

« C'est pervers d'utiliser les traumatismes d'un homme ainsi. Ça me donne envie de vomir. » dit Mizuki, révulsée d'une façon qui surprit tout le monde tant elle était sincère.

« C'est une distraction. La Marine recule tranquillement pendant ce temps. Les Pacifistas continuent sûrement leur massacre en arrière-plan. » énonça Kino, qui n'avait pas arrêté de surveiller les angles secondaires que les espions montraient.

« C'est affreux... » souffla Ume.

Tout le monde attendait la réaction de Barbe Blanche dans un silence qui n'avait plus grand chose à voir avec de la curiosité tactique. C'était quelque chose de plus instinctif, de plus humain — est-ce que cet homme, cet homme le plus fort du monde, allait tuer quelqu'un qui l'avait trahi ?

Pendant ce temps, quelque part dans la baie et dans ses alentours, des alliés de Barbe Blanche continuaient de mourir sous les Pacifistas.

La transmission de la Marine s'éteignit définitivement. L'île de Laugh Tale ne vit plus que ce que les espions Senrigan lui transmettaient — fragmenté, imparfait, réel.



« Crocodile... » chuchota Akihide.

Il regardait l'ancien Shichibukai qui s'était repositionné depuis l'arrivée de Luffy. Il y avait quelque chose dans ses mouvements, dans la façon dont il calculait chaque pas, qui était difficile à nommer mais impossible à ignorer.

« Barbe Blanche est l'homme le plus puissant au monde, mais il vieillit. Il reste humain. » affirma Mizuki, les yeux toujours sur Barbe Blanche qui peinait à maintenir sa posture verticale.

Barbe Blanche se redressa.

Et au lieu de tuer Squardo, il le serra contre lui.

Le souffle collectif que Laugh Tale retint quand l'image devint claire fut presque audible.

« Il va laisser passer ça ?! Il devrait le tuer ! » s'écria Lux, outrée.

Nostradamus secoua légèrement la tête. Sa voix était douce, patiente, celle d'un homme qui explique quelque chose d'évident à des gens intelligents qui ont simplement oublié de regarder au bon endroit.

« Non. Le tuer serait une erreur. Ce geste prouve justement la vérité — comment pourrait-il avoir vendu ses alliés, alors qu'il ne peut pas tuer l'un d'entre eux qui a osé attenter à sa vie ? »

« Vous pensez sincèrement que c'est la raison ? » questionna Ume.

« Non, » admit Nostradamus sans la moindre hésitation. « Cela peut expliquer son geste aux yeux des autres. La raison principale est qu'il tient profondément à ses hommes. Il comprend que Squardo a été manipulé, utilisé — il ne peut lui en vouloir. Ce n'est pas de la faiblesse. C'est exactement le contraire. »

Maiya regardait l'écran avec quelque chose de différent sur le visage maintenant — quelque chose de plus doux, de plus proche de la gratitude que de l'admiration pure.

« Sohalia a vraiment eu de la chance de grandir sous sa protection. »

Personne ne répondit, mais plusieurs personnes sur l'estrade hochèrent légèrement la tête, comme si ce constat simple contenait une vérité qu'ils n'avaient pas formulée jusqu'ici.

Puis Barbe Blanche se releva complètement. Sa voix tonna à travers la baie, appelant ses alliés, et ce qu'elle portait n'était pas seulement de la puissance — c'était de la rage froide, de la rage calculée, la rage de quelqu'un qui a vu ses hommes mourir pendant qu'on le gardait occupé avec une distraction perverse. Il brisa les murs de glace gelée d'un coup de bisento qui fit trembler la retransmission des espions, ouvrant une voie vers la mer.

La haine des pirates éclata depuis le champ de bataille et parcourut même les transmissions



instables des espions invisibles — quelque chose de palpable, une colère collective d'avoir été bernés, d'avoir vu leurs camarades mourir pendant qu'on jouait avec eux comme avec des pions. Sur l'estrade, Maiya serra les dents sans s'en rendre compte.

Barbe Blanche sauta du Moby Dick.

« Il va se déchaîner. » proclama Akihide, à voix basse.

D'un simple geste de son bisento, Barbe Blanche invita ses pirates à l'assaut du quartier général, et ils furent des centaines à se diriger vers la baie dans un mouvement qui ressemblait à une marée qui avait décidé de remonter. Il renvoya les boulets de canon des marines comme s'ils étaient des cailloux lancés par des enfants. Les soldats étaient pratiquement tous à l'abri sur la place intérieure, et les pirates avançaient rapidement, portés par quelque chose qui n'était plus seulement de la stratégie mais de la vengeance.

« Ils se retirent des lignes d'artillerie. » observa Kino, regardant le mouvement de recul marine sur les transmissions :

Pour la première fois depuis des heures, l'issue de quelque chose semblait possible.

Puis un géant fit face à Barbe Blanche, et l'échange fut bref et brutal dans sa conclusion. Barbe Blanche le repoussa, activa son pouvoir, et la distorsion créée fut suffisamment puissante pour que des bâtiments commencent à s'effondrer — des marines qui n'avaient pas bougé assez vite furent ensevelis sous des structures de pierre qui n'auraient pas dû céder. Le géant revint. Barbe Blanche sauta dans les airs et lui frappa une vague de son pouvoir qui le traversa et continua sa course droit vers la plateforme d'exécution.

Les trois Amiraux bloquèrent l'attaque ensemble.

« Il a tout de même fallu trois de leurs hommes les plus puissants pour stopper l'attaque d'un seul homme. » annonça Lux.

Le constat était simple. Terrible dans sa simplicité.

Soudainement, des murs de granit marin percèrent la glace depuis en dessous, s'élevant tout autour de la place centrale pour la protéger — massifs, épais, impénétrables. La Marine avait attendu le bon moment, et le bon moment c'était maintenant.

« Voilà donc leur plan... » souffla Mizuki.

« La baie va devenir le cimetière des pirates. » déclara Nostradamus.

Et Maiya, qui regardait la retransmission des espions avec l'attention de quelqu'un qui cherche une sortie là où tout le monde ne voit qu'une prison, pointa soudainement quelque chose sur l'écran.



« Ils ont une chance ! »

Le corps de Little Oars Junior — sa masse énorme, sa jambe tranchée, sa progression désespérée arrêtée à quelques centimètres d'Ace — créait une brèche naturelle dans la continuité des murs. Un passage. Un seul.

« Ça serait du suicide. » proclama Akihide.

« Mais ils n'ont pas d'autre choix. » constata Kino.

Akainu s'avança.

Le mouvement était lent, délibéré, celui d'un homme qui sait qu'il a le temps et que le temps lui appartient. Il activa son pouvoir. Le magma qui enveloppa son bras était rouge sombre, presque noir par endroits, bouillonnant d'une chaleur qui déformait l'air autour de lui et rendait l'image des espions instable pour les quelques secondes où ils restèrent proches.

Il lança des roches volcaniques vers le ciel. Elles disparurent pendant quelques secondes — montant, montant — puis l'angle de retransmission les perdit.

Un son sinistre résonna.

Les roches s'écrasèrent sans pitié sur la baie, sur les pirates, sur les navires, sur tout ce qui se trouvait dans leur trajectoire. Une des répliques du Moby Dick prit feu instantanément sous l'impact, le magma dévorant le bois comme s'il n'avait jamais existé. Des pirates mouraient. D'autres étaient blessés, brûlés, incapables de fuir sur la glace qui commençait elle-même à se fissurer.

Sur l'estrade, Akihide ne dit rien.

Il regardait cet homme — Akainu, Sakazuki, l'Amiral au magma — et il n'y avait rien dans ce regard qui ressemblait à de la peur ou à de l'analyse tactique. Ce qu'il y avait, c'était plus vieux, plus profond, plus personnel. L'homme qui avait ordonné la destruction de leur île. Qui avait tué sa famille. Qui avait tué la mère de Sohalia. Qui avait fait ça au nom de sa Justice Absolue et qui le referait demain sans hésitation. Akihide serrait les dents au point que sa mâchoire lui faisait mal, et la haine qui l'habitait en cet instant était la seule chose qui le gardait parfaitement immobile quand tout en lui voulait se lever et casser quelque chose.

Navire à aubes — Sous les vagues

La quatrième division avait vu la réplique brûler.

Le silence régnait sur le pont. Le genre de silence qui n'a rien de paisible — le silence de gens qui regardent quelque chose de terrible et qui n'ont pas encore décidé quoi en faire.



Hogo regardait Sohalia. Yori avait les mains posées à plat sur ses genoux, les doigts légèrement crispés. Kenta avait les yeux fermés. Ikaku serrait son arme sans bouger. Hayate, Kan, Hade, Genjiro — tous regardaient leur commandante.

Sohalia était calme. Mais ses mains, posées à plat sur ses genoux tandis qu'elle écoutait la personne lui parlait Den Den Mushi, tremblaient.

Pas beaucoup. Presque imperceptiblement. Mais elles tremblaient.

Elle les regarda pendant une longue seconde comme si elles appartenaient à quelqu'un d'autre, puis elle prit une inspiration lente et profonde, et quand elle raccrocha pour se retourner vers sa division, ses mains étaient parfaitement immobiles.

Ils attendaient ses ordres.

Elle les regarda tous, un par un, et ce regard là n'avait rien de la commandante qui rassure ou de la soeur qui souffre avec eux. C'était le regard de quelqu'un qui a fait le calcul et qui est prêt.

« On commence. »

Sa voix ne tremblait pas.

« Notre mission est d'assister notre famille là-haut. On entre dans la bataille et on fait ce pour quoi on s'est entraînés. »

Elle marqua une pause, assez courte pour ne pas laisser de place à l'hésitation mais assez longue pour que chaque mot compte.

« Ce navire est notre dernier. Celui de la fuite. Rien ne doit lui arriver — vous m'entendez ? Rien. Vous confiez votre vie à ce bateau avant de la confier à vos poings. Le navire survit. »

Elle détacha les yeux d'eux un instant pour regarder l'écran une dernière fois — l'image noir. Ils ne savaient pas ce qu'ils se passaient là-haut, mais au vu des soins qu'ils avaient entendu, c'était l'enfer.

« On récupère Ace. Pas de pitié. Et on se tire. »

C'était tout. C'était suffisant.

Laugh Tale — Place Centrale

La glace commençait à fondre sous le magma, transformant la baie en quelque chose d'intermédiaire entre l'eau et l'enfer. Les pirates qui nageaient vers la place se retrouvaient dans une eau qui chauffait progressivement, et les canons marines tiraient sans discontinuer, et les Pacifistas coordonnaient leurs tirs depuis plusieurs points à la fois.



« L'enfer... » s'étrangla Ume.

« C'est un carnage. » chuchota Maiya.

À l'écran, Barbe Blanche lançait une attaque massive sur les murs de granit marin, son pouvoir faisant se déformer toute la réalité autour de lui pendant quelques secondes. Les murs résistèrent — se déformèrent légèrement, vibrèrent, mais tinrent.

« Granit marin. » confirma Kino.

Et puis le véritable Moby Dick fut touché.

Le premier impact fut absorbé par la coque. Le deuxième la traversa. Et la coque commença à se désolidariser dans un craquement qui porta même à travers les transmissions instables des espions. L'étendard de Barbe Blanche — la tête de mort familière avec son croissant de lune — se détacha lentement du mât principal, tournoya dans l'air sale de Marineford, et tomba.

Maiya ne dit rien. Elle pleurait silencieusement, les mains croisées sur les genoux, les larmes coulant sans qu'elle fasse le geste de les essuyer.

« Où est la Reine ? Il faut la faire rentrer ! » s'écria Mizuki.

« Sohalia ne les abandonnera pas. » rétorqua Akihide sa voix était blanche, complètement vidée de l'effort qu'il faisait pour la maintenir stable.

Le Moby Dick explosa.

Akihide jura. Un seul mot, bref et dur comme un coup de poing, qui fit se tourner plusieurs personnes vers lui. Il se leva à moitié, les mains sur le bord de l'estrade, regardant l'écran avec quelque chose qui n'était plus de la peur ni de la haine mais quelque chose de plus primitif, de plus proche de l'animal coincé dans un piège. Sohalia était quelque part là-bas. Quelque part dans cette fumée, dans ce chaos, dans cette eau qui brûlait. Et il ne savait pas où.

« C'est la fin... » souffla Lux, d'une voix dévastée.

La voix de Sengoku résonna depuis la plateforme d'exécution, annonçant officiellement le début de l'exécution de Portgas D. Ace, et sa voix portait toute la satisfaction froide d'un homme qui voit son plan se dérouler exactement comme prévu depuis le début.

Un cri rageur lui répondit depuis la baie.

Luffy s'élança.

Il courut vers le passage que le corps de Little Oars Junior avait créé, suivi par des pirates de Barbe Blanche qui n'avaient plus rien à perdre. Un tir le toucha en chemin — il grimaça, continua. Un autre — il trébucha, se remit debout, continua. Puis une salve entière le frappa de



plein fouet, et cette fois il ne se remit pas debout. Il tomba dans l'eau.

Jinbei plongea à son secours.

L'estrade de Laugh Tale retint son souffle.

Et Little Oars Junior se releva.

Personne ne s'y attendait. Plus personne, vraiment — pas les Marines, pas les pirates, pas les gens sur l'estrade de Laugh Tale qui l'avaient vu s'effondrer avec une lance d'ombre dans la poitrine, la jambe tranchée, le sang partout. Mais il se releva quand même, parce que certaines choses sont plus fortes que tout le reste, et l'amitié était apparemment une de celles-là.

Les marines se préparèrent à l'abattre. Kizaru s'avança, la lumière commençant à se concentrer au bout de son doigt.

Et alors, une tornade d'eau surgit de la baie, traversa les murs de granit marin, et s'écrasa sur la place centrale.

Luffy apparut.

Tenant un mât de navire arraché. Debout. Seul face aux trois Amiraux.

« C'est du suicide ! De la folie ! » s'exclama Maiya.

« Il est incroyable ! » s'écria Kino, qui n'arrivait plus à contenir quelque chose qui ressemblait à de l'admiration pure.

« Il est complètement inconscient. » contra Akihide, d'une voix qui ne savait plus très bien sur quel registre se poser.

« Oh mon Dieu... » souffla Ume.

Luffy lança le mât comme une lance vers les trois Amiraux. Aokiji le gela instantanément et le renvoya. Barbe Blanche interpella Oars Junior, lui demanda de tenir encore, de se préparer, dit à son équipage de sortir leur atout. Luffy brisa le mât glacé renvoyé et en envoya les morceaux partir dans toutes les directions.

Il s'élança à nouveau.

Profitant de la fumée, du chaos, de l'attention divisée par une douzaine de combats simultanés, il passa outre les trois Amiraux. Kizaru l'intercepta avec un coup de pied qui l'envoya voler dans des bâtiments dans une explosion de débris et de poussière.

Sur la plateforme, les bourreaux levèrent leur lame sur Ace.



Ils allaient le décapiter.

Maintenant. Avant l'heure prévue. Avant que quiconque puisse l'atteindre.

Deux lames levées, deux hommes entraînés pour tuer en une fraction de seconde, et Ace agenouillé entre eux avec ses chaînes de granit marin qui pesaient plus lourd que tout le reste.

Puis les bourreaux furent tranchés.

Crocodile apparut sur la place, ses lames de sable tranchantes comme du verre. Lui qui voulait tuer Barbe Blanche. Lui qui avait attaqué Luffy en arrivant. Lui qui, jusqu'à quelques heures auparavant, était l'ennemi de tout le monde ici.

Il protégeait Ace.

« Je croyais qu'il voulait tuer Barbe Blanche... » demanda Lux, confuse.

« C'est un pirate. Il ne veut pas voir la Marine gagner. » répondit Akihide, avec une compréhension qui ne l'obligeait pas à apprécier la chose.

Marco atterrit sur le mur, ses flammes bleues protégeant son flanc. Les pirates continuaient d'avancer, nageant vers la place sous les canons, soufflant, saignant, mourant parfois, mais avançant.

Luffy reprenait sa route.

Aokiji intervint — Marco protégea Luffy, plongeant ses flammes entre l'attaque de glace et le jeune pirate avec la précision de quelqu'un qui avait déjà fait ce calcul des centaines de fois dans sa tête.

Et puis des bulles percèrent la surface de l'eau entre les pirates qui nageaient.

Des bulles qui montaient des profondeurs. De plus en plus nombreuses. De plus en plus grosses.

Une ombre apparut sous les pirates — une forme massive, remontant lentement, régulièrement, sans la moindre urgence, comme quelque chose qui avait attendu exactement ce moment.

« Qu'est-ce que...? » chuchota Maiya.

Akihide, les yeux plissés, cherchant, parcourant mentalement tout ce qu'il avait vu depuis des heures :

« Nous avons vu tous les commandants. » Il regarda l'estrade, regarda Nostradamus, regarda l'écran à nouveau. « Qui dirige ce navire ? »



Le navire perça l'eau dans une explosion d'écume et de mousse blanche, montant si vite que les pirates qui nageaient autour de lui n'eurent pas le temps de s'écartier complètement. Mais au lieu de les blesser, il les porta — ils s'agrippèrent aux cordes, aux rambardes, aux planches, et monterent, et le navire les prit avec lui comme une main tendue au milieu d'une mer qui voulait les noyer.

L'image se stabilisa. L'un des espions avait trouvé un angle suffisamment dégagé pour montrer le pont.

Et sur le pont de ce navire, une silhouette se découpa dans la lumière.

Maiya se leva de son siège.

Lentement. Comme si ses jambes n'en étaient pas tout à fait sûres. Sa main alla à sa bouche, et ses yeux, qui n'avaient pas quitté les écrans depuis des heures, brillaient de quelque chose qui n'était pas de la tristesse.

« Sohalia... »

Publié : 14/02/2026

La quatrième division est dans la bataille. La famille est réunie.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés